

# E. L. Fuchs.

Autor(en): **La Rédaction**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **4 (1902)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# CHRONIQUE

---

E. L. Fuchs.

Le 26 avril dernier, est mort à Berlin, à l'âge de soixante-dix ans, un des mathématiciens dont la Science conservera le nom.

Emmanuel-Lazare Fuchs naquit le 5 mai 1832 à Moschin. Sa vie est presque exclusivement consacrée à la science et à l'enseignement. Docteur en 1858, il appartenait au corps enseignant d'Allemagne depuis 1854, d'abord comme professeur d'école industrielle. En 1869, il commença un cours à l'Université de Greifswald et passa successivement par Göttingue et Heidelberg pour finir à Berlin.

Ses premiers travaux avaient trait à la Géométrie supérieure et à la théorie des nombres ; mais ce qui le rendit véritablement célèbre, ce fut l'idée d'attaquer la théorie des équations différentielles linéaires par les procédés de Cauchy convenablement généralisés.

Il serait à souhaiter évidemment que l'on puisse dire qu'intégrer une équation c'est arriver à écrire la fonction la plus générale qui la vérifie. On voyait depuis longtemps que cette idée simpliste ne paraissait pas suffisante, pas plus d'ailleurs que l'idée de calculer toutes les intégrales sans introduire des transcendentes nouvelles définies précisément par l'inversion de ces intégrales elles-mêmes.

Fuchs étendit ces recherches aux équations linéaires et montra que l'on pouvait déterminer la manière dont l'intégrale se comportait dans le plan si l'on connaissait la manière dont s'y comportaient les coefficients de l'équation.

Il ouvrit ainsi un champ de recherches très vaste et y parcourut lui-même de belles étapes.

Si les coefficients de l'équation sont uniformes, l'intégrale se transforme par une substitution linéaire, lorsqu'on tourne autour d'un point singulier. Fuchs part de là et établit systématiquement l'intégration au moyen de séries entières.

Il étudie également les équations à points critiques fixes, recherches qui ont été récemment complétées par M. Painlevé, et il lui vient aussi à l'idée de faire l'inversion du quotient de deux intégrales d'une équation linéaire, conception développée ensuite par M. Poincaré, lequel fit définitivement la théorie des fonctions naissant de ladite inversion et leur donna le nom de *fonctions fuchsiennes*.

Tel fut, dans les grandes lignes, le géomètre dont nous saluons la mémoire. Les noms de Cauchy, Riemann, Gauss, Abel d'une part, de Poincaré, Picard et Painlevé de l'autre, conserveront le sien, car il eut la gloire d'être l'un des traits d'union entre ceux-ci et ceux-là.

LA RÉDACTION.

### Xavier Antomari

Un de nos collègues les plus estimés, Xavier Antomari, est mort le 9 juin dernier à Paris. Il n'était âgé que de quarante-six ans et succomba à une maladie qui, depuis quelque temps déjà, laissait peu d'espoir.

Xavier Antomari est un ancien élève de l'École normale et docteur ès sciences. Il était depuis longtemps professeur de mathématiques spéciales au lycée Carnot, et prit, en même temps que M. C.-A. Laisant, la direction des *Nouvelles Annales de Mathématiques*.

L'*Enseignement mathématique* se fait un devoir d'adresser à sa famille ses plus sympathiques et sincères condoléances.

### L. V. J. Van Emelen.

Le 10 juin 1902, est mort à Gand un de nos jeunes collaborateurs, M. L.-F.-J. van Emelen. Né à Louvain le 26 avril 1879, il obtint de bonne heure le grade de docteur ès sciences mathématiques; il était attaché depuis peu de temps à l'Athénée royal de Gand.

Rappelons qu'il publia dans cette revue un article sur les avantages que l'on peut tirer de la notation  $i_0$  pour représenter la quantité complexe  $\cos \theta + i \sin \theta$ .

### Centenaire d'Abel.

L'Université de Christiania célébrera au mois de septembre prochain le centième anniversaire d'Abel. Elle tient à rendre un digne hommage à la mémoire de celui de ses savants qui compte parmi les plus illustres géomètres de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

La carrière d'Abel fut courte, mais très féconde pour la science. Né le 5 avril 1802 à Findö, dans le diocèse de Christiansand, NIELS-HENRIK ABEL mourut le 6 avril 1829 à Froland, près de Arendal. Ses travaux, qui s'étendent sur une période d'environ six ans, demeureront un titre de gloire pour son pays. Les plus importants d'entre eux se rattachent à la théorie des fonctions elliptiques et des fonctions dites *abéliennes*, et à la théorie des équations algébriques. Abel aborda le premier l'inversion de l'intégrale elliptique et découvrit la remarquable propriété de la double périodicité des fonctions ainsi obtenues. Il restera avec Jacobi l'un des principaux fondateurs de la théorie des fonctions elliptiques. Quant à ses recherches sur la théorie des équations, on